

## 2. LES NÉGOCIATIONS SUR LES ARMES NUCLÉAIRES ET SPATIALES : LES ARMES NUCLÉAIRES ET DÉFENSIVES

### *Contexte*

Les négociations sur les armes défensives et spatiales (ADS) ont commencé à Genève le 27 mars 1985, dans le cadre des pourparlers américano-soviétiques sur les armes nucléaires et spatiales (ANS), qui portent également sur la limitation des armes nucléaires stratégiques à longue portée (voir le chapitre sur les ANS et les pourparlers START dans le présent *Guide*). Le but des pourparlers sur les ADS est d'empêcher une course aux armements dans l'espace extra-atmosphérique et dans le domaine des défenses stratégiques. Le sujet fait couler beaucoup d'encre depuis le 23 mars 1983, date où le président Reagan a annoncé la mise sur pied de l'Initiative de défense stratégique (IDS) ou, comme on l'appelle plus communément, de la "Guerre des étoiles".

L'IDS doit assurer une défense contre les missiles balistiques ennemis. Aujourd'hui à l'état d'ébauche, la "guerre des étoiles" exigera des recherches ainsi que la mise au point de nouveaux systèmes d'armes, dont beaucoup seraient déployés dans l'espace extra-atmosphérique. Il s'agirait, par exemple, d'appareils "exotiques" tels que des lasers ou des faisceaux de particules ou encore d'armes anti-satellites (ASAT) ou anti-missiles balistiques plus classiques. Il existe évidemment un lien étroit entre ce projet ainsi que le statut et l'avenir du Traité sur les missiles anti-missiles balistiques (ABM) que les deux superpuissances ont signé en mai 1972.

Le Traité ABM est le fruit de l'intérêt accru que les États-Unis et l'Union soviétique ont porté aux systèmes de défense contre les missiles balistiques tout au long des années soixante. Aux États-Unis, ces systèmes ont suscité un long débat public axé sur deux grandes préoccupations : d'une part, la facilité avec laquelle l'ennemi pourrait déborder les défenses en lançant simultanément beaucoup de missiles offensifs d'un coût moindre et, d'autre part, la possibilité que le parapluie anti-missiles balistiques sape la doctrine de la dissuasion, fondée sur le concept d'une destruction mutuelle assurée. Ce concept, sur lequel reposait la dissuasion nucléaire, suppose que les deux camps restent vulnérables en cas d'attaque, ce qui décourage toute agression par l'un ou par l'autre. Outre qu'il interdit aux deux parties de déployer un système national de défense contre les missiles balistiques, le Traité ABM limite à deux les emplacements où chacune d'entre elles peut installer des dispositifs ABM; ce chiffre a été ramené à un le 3 juillet 1974. Il prévoit également des mesures de vérification détaillées ainsi que la création d'une commission consultative permanente (CCP) chargée de régler les litiges portant sur l'interprétation et le respect du Traité. Le Sénat américain a ratifié le Traité par 88 voix contre 2.

Au cours des années soixante-dix, les États-Unis et l'Union soviétique ont tous deux poursuivi leurs recherches sur les défenses contre les missiles balistiques. En 1976, les premiers ont démantelé leur système ABM installé dans une base de missiles à Grand Forks, dans le Dakota du Nord. L'URSS a maintenu son installation dans la région de Moscou.

En mars 1983, le président Reagan a annoncé que les États-Unis s'engageraient dans un nouveau programme (l'IDS) qui doterait le pays de défenses devant rendre les armes nucléaires "impuissantes et désuètes". En dépit d'une déclaration